

se rendit exprès au Puy pour en faire hommage à la basilique de la Vierge Marie. La *Statue* était de bois dur, de *sétim* selon les uns, de cèdre ou d'ébène selon les autres, et représentait la Vierge assise sur une espèce d'escabeau, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux. Des bandelettes fortement serrées à la façon des momies égyptiennes enveloppaient l'image du Fils et de la Mère et ne laissaient apercevoir que leur visage (1).

Le 3 Mai, on résolut de la porter dans une procession solennelle, pour remercier Dieu et sa sainte Mère de l'heureux retour de saint Louis de la Terre-Sainte. La nouvelle du don de cette merveilleuse relique s'étant déjà répandue au loin, il se trouva à cette procession une telle multitude de peuple que jamais on n'en avait vu de semblable. Tous suivaient avec amour la pieuse image, tous la regardaient avec larmes et aspiraient à la voir de plus près (2).

---

(1) Le Père Athanase Kircher, de notre Compagnie, me montra, en 1634, à Rome, une inscription qui jusque-là n'avait trouvé ni lecteur ni interprète. Un Père Franciscain l'avait relevée, avec une grande exactitude, au pied du Sinai, où il l'avait trouvée, gravée sur un fragment de rocher, avec une netteté de caractère admirable. Cette inscription se trouvait à l'endroit fixé par la Tradition où Moïse eut sa grande vision du *Buisson ardent*. Le Père Kircher lut et interpréta cette inscription au grand étonnement des plus savants orientalistes, et avec leur approbation. En voici la traduction fidèle : " Une Vierge concevra par la vertu du Très-Haut, et elle enfantera un Fils." Gumpenberg, S. J. *Atlas Mar.* Et le savant Jésuite prouve que cette inscription, tirée de la Prophétie d'Isaïe a été gravée là par le Prophète Jérémie ou par quelqu'autre Israélite, au temps même de la Captivité.

(2) La Statue de Jérémie eut, à la grande Révolution, le même sort que la Statue druidique de Chartres !